

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse 8.

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mercredi 6 Mars 1918  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-50 - Rédaction 2.72, 39-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
43<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 45.004

## L'Intervention japonaise

Les quatorze articles du traité de paix que l'Allemagne vient d'imposer à la Russie soulignent la profondeur de la déchéance qui frappe l'ancien empire moscovite. En déplorant cette chute lamentable, on plûtôt ce honteux suicide d'un grand pays qui compta naguère parmi les premières puissances européennes, nous laissons entrevoir il y a deux jours qu'une revanche nous viendrait sans doute du côté de l'Extrême-Orient : du côté du Japon. Nous sommes heureux de constater aujourd'hui que l'idée d'une intervention japonaise prend corps de plus en plus.

Si nous en croyons les indications publiées relativement à une communication faite par M. Stephen Pichon à la Commission des Affaires extérieures de la Chambre, les espérances des Alliés à cet égard seraient en effet sur le point de se réaliser.

Il y a quelques jours, l'ambassadeur du Japon à Londres faisait publier par l'agence Reuter une note ainsi conçue : « Bien que, dans les milieux japonais influents, on ne sache rien de tout ce qui est dit en France au sujet de l'intervention éventuelle du Japon en suite de la débâcle russe, il est certain que les derniers événements de Russie n'ont pas échappé à l'attention du Japon ». Il était tout naturel que le gouvernement de Tokio ne se désintéressât pas des derniers événements survenus en Russie puisque la première conséquence de ces événements pouvait être une extension de l'influence allemande en Russie d'Asie, influence qui visait directement ou indirectement les intérêts du Japon et qui menaçait de susciter de graves obstacles à la réalisation de ses plans d'avenir.

Effondrement russe n'ouvre-t-il pas la Sibirie orientale et la Mandchourie à la possibilité d'une invasion boche ? Invasion militaire ou invasion économique, la première devant être d'ailleurs en tout état de cause la préface de la seconde. On se rend compte, indiquait une toute récente correspondance de Londres, que, dans les présentes circonstances, l'occupation de Pétrograde mettrait les Allemands à une distance de Vladivostok qu'ils pourraient franchir en un mois, et qu'en cinq ou six semaines tout au plus l'empire allemand tiendrait toute la Sibirie y compris ses riches ressources alimentaires, ses approvisionnements en munitions et tout le Transsibérien.

Ces considérations ne pouvaient pas échapper à l'esprit averti et clairvoyant des Japonais ; on peut être assuré qu'elles ne lui ont pas échappé en effet. Le Japon se serait mis pleinement d'accord avec les puissances de l'Entente d'une part et avec les Etats-Unis de l'autre en vue de l'intervention qu'il projette. Comme on le verra plus loin, « il s'agit pour le salut commun de faire échec à la pénétration allemande dont les prétentions sont déjà jusque dans la mer Caspienne et à un ennemi qui, maître de Kéou, peut-être d'Odessa, aspire à détruire l'équilibre des puissances en Asie ». Et il est certain que le Japon ne s'attend pas à la mainmise allemande sur la Sibirie d'Asie définitivement irréalisable.

L'opinion accueillera avec une grande joie patriotique ces bonnes nouvelles, et souhaitant qu'elles soient bientôt confirmées par un vigoureux commencement d'action.

CAMILLE FERDY.

## La Restauration de la Nation juive

Une Commission de Sionistes anglais nommée par le gouvernement

Londres, 5 Mars.

L'article de fond du Liverpool Daily Post dit : Le départ pour la Palestine de la Commission sioniste nommée avec l'approbation du gouvernement britannique, est un événement de signification historique.

La Commission comprend quelques représentants notables sionistes, en même temps que le capitaine Ormsby Gore, en qualité de officier de liaison entre les autorités britanniques et l'organisation sioniste.

Le capitaine Ormsby Gore, assésé, en dehors d'un connaissance particulière du Levant et des exigences de la politique britannique.

## LA GUERRE

### Tous les coups de main de l'ennemi sont repoussés

#### LES ANGLAIS ET LES AMÉRICAINS FONT DES PRISONNIERS

Paris, 5 Mars.

Le ministre réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

#### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 5 Mars.

Une véritable tempête de neige règne depuis trois jours dans le Nord et rend toute action à peu près impossible. Le parle d'actions importantes. Cela n'empêche pas les coups de main qui se multiplient avec trop de fréquence pour qu'ils n'aient pas une signification.

#### PROPOS DE GUERRE

### VOUS N'AVEZ RIEN À DÉCLARER ?

Je ne me trompais pas quand je disais, l'autre jour, que le Douanier était le premier obstacle que nos évadés rencontraient sur la terre de France.

Quand Garros sortit, l'autre matin, avec Marchal de la gare du Nord, un de ces excellents fonctionnaires se dressa devant eux et, comme dans le vaudeville célèbre, articula sa question :

— Vous n'avez rien à déclarer ?

Ayant échappé au blocus des reporters, les deux compagnons se croyaient libres enfin. Mais la Douane était là, la Douane qui, malgré tout demeure, obstinée, fatale et égaillarde.

#### SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Au cours d'un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière sur les positions allemandes de Warneton, les Australiens ont fait un certain nombre de prisonniers et enlevé deux mitrailleurs.

#### SUR LE FRONT ITALIEN

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Depuis le dernier rapport, le front est mauvais et les vols d'aéroplanes ont été nombreux un jour seulement, au cours duquel nous avons détruit trois avions ennemis. Les avions ennemis ont subi un échec et subi de graves dommages et ont été infligés à leurs aéroplanes et à leurs avions particulièrement.

#### 1.312<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 5 Mars.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord du chemin des Dames et à l'est de Courcy, nous avons réussi des coups de main sur les tranchées ennemies et ramené une vingtaine de prisonniers.

## LA GUERRE

### Tous les coups de main de l'ennemi sont repoussés

#### LES ANGLAIS ET LES AMÉRICAINS FONT DES PRISONNIERS

Paris, 5 Mars.

Le ministre réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

#### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 5 Mars.

Une véritable tempête de neige règne depuis trois jours dans le Nord et rend toute action à peu près impossible. Le parle d'actions importantes. Cela n'empêche pas les coups de main qui se multiplient avec trop de fréquence pour qu'ils n'aient pas une signification.

#### PROPOS DE GUERRE

### VOUS N'AVEZ RIEN À DÉCLARER ?

Je ne me trompais pas quand je disais, l'autre jour, que le Douanier était le premier obstacle que nos évadés rencontraient sur la terre de France.

Quand Garros sortit, l'autre matin, avec Marchal de la gare du Nord, un de ces excellents fonctionnaires se dressa devant eux et, comme dans le vaudeville célèbre, articula sa question :

— Vous n'avez rien à déclarer ?

Ayant échappé au blocus des reporters, les deux compagnons se croyaient libres enfin. Mais la Douane était là, la Douane qui, malgré tout demeure, obstinée, fatale et égaillarde.

#### SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Au cours d'un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière sur les positions allemandes de Warneton, les Australiens ont fait un certain nombre de prisonniers et enlevé deux mitrailleurs.

#### SUR LE FRONT ITALIEN

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Depuis le dernier rapport, le front est mauvais et les vols d'aéroplanes ont été nombreux un jour seulement, au cours duquel nous avons détruit trois avions ennemis. Les avions ennemis ont subi un échec et subi de graves dommages et ont été infligés à leurs aéroplanes et à leurs avions particulièrement.

## LA GUERRE

### Tous les coups de main de l'ennemi sont repoussés

#### LES ANGLAIS ET LES AMÉRICAINS FONT DES PRISONNIERS

Paris, 5 Mars.

Le ministre réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

#### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 5 Mars.

Une véritable tempête de neige règne depuis trois jours dans le Nord et rend toute action à peu près impossible. Le parle d'actions importantes. Cela n'empêche pas les coups de main qui se multiplient avec trop de fréquence pour qu'ils n'aient pas une signification.

#### PROPOS DE GUERRE

### VOUS N'AVEZ RIEN À DÉCLARER ?

Je ne me trompais pas quand je disais, l'autre jour, que le Douanier était le premier obstacle que nos évadés rencontraient sur la terre de France.

Quand Garros sortit, l'autre matin, avec Marchal de la gare du Nord, un de ces excellents fonctionnaires se dressa devant eux et, comme dans le vaudeville célèbre, articula sa question :

— Vous n'avez rien à déclarer ?

Ayant échappé au blocus des reporters, les deux compagnons se croyaient libres enfin. Mais la Douane était là, la Douane qui, malgré tout demeure, obstinée, fatale et égaillarde.

#### SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Au cours d'un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière sur les positions allemandes de Warneton, les Australiens ont fait un certain nombre de prisonniers et enlevé deux mitrailleurs.

#### SUR LE FRONT ITALIEN

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Depuis le dernier rapport, le front est mauvais et les vols d'aéroplanes ont été nombreux un jour seulement, au cours duquel nous avons détruit trois avions ennemis. Les avions ennemis ont subi un échec et subi de graves dommages et ont été infligés à leurs aéroplanes et à leurs avions particulièrement.

## LA GUERRE

### Tous les coups de main de l'ennemi sont repoussés

#### LES ANGLAIS ET LES AMÉRICAINS FONT DES PRISONNIERS

Paris, 5 Mars.

Le ministre réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

#### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 5 Mars.

Une véritable tempête de neige règne depuis trois jours dans le Nord et rend toute action à peu près impossible. Le parle d'actions importantes. Cela n'empêche pas les coups de main qui se multiplient avec trop de fréquence pour qu'ils n'aient pas une signification.

#### PROPOS DE GUERRE

### VOUS N'AVEZ RIEN À DÉCLARER ?

Je ne me trompais pas quand je disais, l'autre jour, que le Douanier était le premier obstacle que nos évadés rencontraient sur la terre de France.

Quand Garros sortit, l'autre matin, avec Marchal de la gare du Nord, un de ces excellents fonctionnaires se dressa devant eux et, comme dans le vaudeville célèbre, articula sa question :

— Vous n'avez rien à déclarer ?

Ayant échappé au blocus des reporters, les deux compagnons se croyaient libres enfin. Mais la Douane était là, la Douane qui, malgré tout demeure, obstinée, fatale et égaillarde.

#### SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Au cours d'un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière sur les positions allemandes de Warneton, les Australiens ont fait un certain nombre de prisonniers et enlevé deux mitrailleurs.

#### SUR LE FRONT ITALIEN

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Depuis le dernier rapport, le front est mauvais et les vols d'aéroplanes ont été nombreux un jour seulement, au cours duquel nous avons détruit trois avions ennemis. Les avions ennemis ont subi un échec et subi de graves dommages et ont été infligés à leurs aéroplanes et à leurs avions particulièrement.

## LA GUERRE

### Tous les coups de main de l'ennemi sont repoussés

#### LES ANGLAIS ET LES AMÉRICAINS FONT DES PRISONNIERS

Paris, 5 Mars.

Le ministre réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

#### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 5 Mars.

Une véritable tempête de neige règne depuis trois jours dans le Nord et rend toute action à peu près impossible. Le parle d'actions importantes. Cela n'empêche pas les coups de main qui se multiplient avec trop de fréquence pour qu'ils n'aient pas une signification.

#### PROPOS DE GUERRE

### VOUS N'AVEZ RIEN À DÉCLARER ?

Je ne me trompais pas quand je disais, l'autre jour, que le Douanier était le premier obstacle que nos évadés rencontraient sur la terre de France.

Quand Garros sortit, l'autre matin, avec Marchal de la gare du Nord, un de ces excellents fonctionnaires se dressa devant eux et, comme dans le vaudeville célèbre, articula sa question :

— Vous n'avez rien à déclarer ?

Ayant échappé au blocus des reporters, les deux compagnons se croyaient libres enfin. Mais la Douane était là, la Douane qui, malgré tout demeure, obstinée, fatale et égaillarde.

#### SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Au cours d'un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière sur les positions allemandes de Warneton, les Australiens ont fait un certain nombre de prisonniers et enlevé deux mitrailleurs.

#### SUR LE FRONT ITALIEN

### Communiqué officiel anglais

Londres, 5 Mars.

Depuis le dernier rapport, le front est mauvais et les vols d'aéroplanes ont été nombreux un jour seulement, au cours duquel nous avons détruit trois avions ennemis. Les avions ennemis ont subi un échec et subi de graves dommages et ont été infligés à leurs aéroplanes et à leurs avions particulièrement.

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Mars

## LE COMTE DE MONTECRISTO

DEUXIÈME PARTIE

## LE COMTE DE MONTECRISTO

— Ça va-t-il ?

— Ça va, dit-il, mais il me faut un peu de repos. Je suis fatigué.

— Tu es fatigué ?

— Oui, dit-il, mais pas de la fatigue habituelle. C'est de la fatigue d'âme.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit-il, je me rends compte de la vanité de toute cette existence.

## LE COMTE DE MONTECRISTO

— Ça va-t-il ?

— Ça va, dit-il, mais il me faut un peu de repos. Je suis fatigué.

— Tu es fatigué ?

— Oui, dit-il, mais pas de la fatigue habituelle. C'est de la fatigue d'âme.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit-il, je me rends compte de la vanité de toute cette existence.

## LE COMTE DE MONTECRISTO

— Ça va-t-il ?

— Ça va, dit-il, mais il me faut un peu de repos. Je suis fatigué.

— Tu es fatigué ?

— Oui, dit-il, mais pas de la fatigue habituelle. C'est de la fatigue d'âme.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit-il, je me rends compte de la vanité de toute cette existence.

## LE COMTE DE MONTECRISTO

— Ça va-t-il ?

— Ça va, dit-il, mais il me faut un peu de repos. Je suis fatigué.

— Tu es fatigué ?

— Oui, dit-il, mais pas de la fatigue habituelle. C'est de la fatigue d'âme.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit-il, je me rends compte de la vanité de toute cette existence.

## LE COMTE DE MONTECRISTO

— Ça va-t-il ?

— Ça va, dit-il, mais il me faut un peu de repos. Je suis fatigué.

— Tu es fatigué ?

— Oui, dit-il, mais pas de la fatigue habituelle. C'est de la fatigue d'âme.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit-il, je me rends compte de la vanité de toute cette existence.

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Mars

## LE COMTE DE MONTECRISTO

DEUXIÈME PARTIE

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Mars

## LE COMTE DE MONTECRISTO

DEUXIÈME PARTIE

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Mars

## LE COMTE DE MONTECRISTO

DEUXIÈME PARTIE

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Mars

## LE COMTE DE MONTECRISTO

DEUXIÈME PARTIE

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Mars

## LE COMTE DE MONTECRISTO

DEUXIÈME PARTIE

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Mars

## LE COMTE DE MONTECRISTO

DEUXIÈME PARTIE



DERNIERES DETECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

POUR REMPLACER L'ESSENCE

Un Congrès de Recherches se tiendra en Juin à Marseille

La pénurie de l'essence qui a arrêté presque complètement dans le pays la circulation des véhicules automobiles industriels et privés et qui risque de devenir une gêne pour les transports de guerre, a incité l'Automobile-Club de Marseille à organiser un Congrès qui, sous le nom de "Congrès de l'Essence", se tiendra à Marseille au mois de juin prochain.

Le Congrès a pour but soit de rechercher le procédé ou le produit susceptible de remplacer les carburants actuels, soit d'augmenter la quantité de carburant, soit d'améliorer le rendement des moteurs, soit d'utiliser des sources d'énergie nouvelles ou inusitées.

Commission technique, composée de savants, d'ingénieurs et d'industriels, examinera les projets qui lui seront soumis. Cette Commission sera composée : président, M. Rival, professeur de chimie industrielle, doyen de la Faculté des Sciences de Marseille; vice-présidents, M. Houliéguier, professeur de chimie, et M. L. Bourdillon, ingénieur des Arts et Manufactures, administrateur des établissements Lyonnais Rochet-Schneider; capitaine Ch. Fraissinet, ingénieur des Arts et Manufactures, directeur des Forges et Chantiers de la Méditerranée; Maurice Hubert, ingénieur des Arts et Manufactures, vice-président de la Société pour la Défense du Combustible et de l'Industrie; Léon Turcat, ingénieur, directeur des établissements Turcat-Méry et Cie; secrétaire, M. Aubin, chimiste.

Les projets qui seront jugés les plus intéressants seront retenus par la Commission, d'accord avec leurs auteurs pourra procéder à une mise au point et à des essais. Les inventeurs pourront être récompensés par la Commission, mais ils devront maintenir leurs projets à l'Automobile-Club de Marseille, 1, place de la Bourse, à Marseille.

Indiquons enfin que le Congrès de l'Essence a obtenu le patronage de la Chambre de Commerce de Marseille et que d'autres très hauts patronages lui sont d'ores et déjà assurés. — M. A.

Les nouvelles Taxes

Le monopole de l'importation des cafés

Paris, 5 Mars. La Commission de législation fiscale de la Chambre a poursuivi l'examen des diverses taxes d'importation qui ont été proposées par le gouvernement de certaines propositions du gouvernement.

La Commission a voté sur la proposition de M. Ernest Anquetin, rapporteur, le principe du monopole d'importation des cafés. Elle a entendu un exposé préliminaire de M. Vincent Auriol sur le relèvement possible de l'impôt sur le café pour lequel il a proposé un produit supplémentaire de 250 millions.

Le chômage du Canal

Le maire de Marseille porte à la connaissance des habitants que le chômage réglementaire du canal aura lieu du 18 au 22 mars inclusivement, mais qu'il n'affectera pas l'agglomération urbaine qui continuera à fonctionner et à recevoir l'alimentation en eau domestique; cette alimentation devant être assurée par les canalisations de la double canalisation et par celles dites du tracé rouge.

Les eaux manquant le 18 au matin sur les conduites de voirie desservant les concessions industrielles de la ville, rigoles et machines de Grasse-Semelle.

La dérivation de Longchamp desservant les quartiers du Merlan, de Saint-Barthélemy et de Saint-Just.

La branche principale de Saint-Antoine à la Maroune.

La dérivation de Saint-Barnabé desservant les quartiers de Saint-Julien, de Saint-Barnabé, de la Blancarde, de Saint-Pierre et de la Capelette.

La dérivation de la Valentine desservant les quartiers de la Valentine, de Saint-Marcel, de Saint-Loup, de Sainte-Marguerite, de Mazargues et de Montredon.

La dérivation de Saint-Henri desservant les villages de Saint-André, Saint-Henri et l'Estaque.

La dérivation de Saint-Louis desservant les quartiers compris entre Saint-Antoine et les villages de Saint-Louis, de Saint-Just, de Grasse-Semelle.

Les dérivations des Camoins et d'Aubagne. Elles seront remises dans la matinée du 23 et les travaux pourront être rétablis dans la journée même.

Pendant la durée du chômage, le service des forces motrices et celui des machines d'égouttement suspendus sur toutes les chutes du canal.

Les Salaires des Ouvriers de l'Equipe militaire

Paris, 5 Mars. A la suite de pourparlers avec le secrétaire général de la Fédération Nationale de l'Armement et le président du Syndicat des Armateurs, le sous-secrétaire d'Etat de l'Administration de la Guerre a décidé qu'il serait procédé à la révision des honoraires des sapeurs-pompiers, sous-officiers et ouvriers de fabrication de chaussures militaires et nationales. Des instructions ont été envoyées aux armateurs qui ont accepté l'augmentation de salaire, ainsi que rapidement que possible, des accords entre les entrepreneurs et les syndicats ouvriers sur les relèvements de salaires qui seraient nécessaires dans chaque place ou région de confection ou de fabrication.

Marseille et la Guerre

Conférence de M. Forest et Prince C'est aujourd'hui, à 5 heures, qu'aura lieu, au Grand-Théâtre, sous la présidence de M. Forest et Prince, l'importante conférence de notre confrère parisien M. Léon Forest sur la "Guerre et le pain, la politique alimentaire de la France". Il n'est personne qui ne veuille être mieux éclairé sur ces graves problèmes, aussi nous recommandons à l'invitation de la Commission de l'Effort de la France de se rendre à l'effet de réaliser, aussi que rapidement que possible, des accords entre les entrepreneurs et les syndicats ouvriers sur les relèvements de salaires qui seraient nécessaires dans chaque place ou région de confection ou de fabrication.

Pour les infortunés belges

Le conseil général de Belgique nous communique la liste de souscriptions en faveur des infortunés belges causés par la guerre : M. C. 300 fr.; personnels ouvriers et ouvrières de la manufacture d'armes, 33 versement, 100 fr.; Pol dominé (18 versement), 50 fr.; Mme Goussier (28 versement), 5 fr.; Jules Marcellin (28 versement), 5 fr.; anonymes, 0 fr. 50. Total : 530 fr. 50.

Pour nos prisonniers

Il nous est agréable de signaler le grand succès obtenu par la soirée donnée, à l'Edoardo, au bénéfice de l'œuvre du Linde du prisonnier et à laquelle les artistes des Variétés avaient généreusement prêté leur concours. Suzanne Goussier, Fortuné Cadet, Berval, etc., ont été l'objet d'ovations et ont fait l'objet de nombreux public qui emplit la salle.

La Ration de Pain des Ouvriers Mineurs

Après les pourparlers qui ont eu lieu à la Préfecture avec les représentants du Comité des mineurs de la Loire, la ration quotidienne de pain de trois cents grammes, sera augmentée de cent grammes, qui seront délivrés pour commencer, et après entente avec la compagnie, aux ouvriers des postes de nuit, lorsqu'ils auront pris possession de leur lampe. Cette mesure sera ensuite étendue aux ouvriers des postes de jour, dès que ce premier essai sera jugé concluant.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 5 Mars.

Communiqué de l'armée d'Orient du 4 mars : Activité d'artillerie réciproque dans la région de Monastir. Ceinture sur le reste du front.

La Guerre navale

Déclaration du premier lord de l'Amirauté anglaise.

Londres, 5 Mars.

A la Chambre des communes, sir Eric Geddes, premier lord de l'Amirauté, en présentant le budget de la Marine à la Chambre des communes, dit qu'il se croit autorisé à dire que, pendant les trois derniers mois, la guerre navale entière s'est montrée de plus en plus en notre faveur. La Marine continue à être la principale pierre de touche de la puissance dans la lutte contre les sous-marins ennemis, grâce aux mesures que nous-mêmes et nos alliés avons prises en vue de combattre cette menace. Les raids occasionnels sur nos convois et sur la côte anglaise ne sont plus que du ressort naturel d'un ennemi bloqué, qui essaye de harasser le commerce britannique. Les raids sérieux sont devenus rares. Le plus grand succès contre la campagne sous-marine de l'ennemi eut lieu dans les mers contiguës à la Grande-Bretagne, avec l'aide des forces navales des Etats-Unis.

EN MARGE DU COMMUNIQUE

Le Coup de Main de la Tranchée de Calonne

Paris, 5 Mars.

Le 4 mars, dans l'armée de Verdun, a été exécuté un coup de main de grande envergure, qui peut passer pour un modèle du genre. Les deux régiments de sapeurs, la préparation si méthodique, l'exécution si énergique, que l'assaut final s'est déroulé dans la plus parfaite conformité avec les prévisions.

La mission des troupes d'attaque était de pénétrer profondément dans les lignes ennemies, de détruire les abris, faire des prisonniers et prendre du matériel. Leur but atteint, elles devaient se replier à un signal donné sur les tranchées françaises.

L'artillerie, qui appuyait le coup de main, avait réglé ses conditions défavorables, la tâche de l'artillerie a été accomplie à la perfection. Aux quelques velléités de réaction de l'artillerie ennemie, nos batteries à longue portée ont répondu par un feu continu et précis. Notre artillerie s'est affirmée d'une façon absolue dans cette opération.

Au moment fixé, les troupes d'assaut sortent des tranchées d'un ordre impeccable. Un épais rideau de neige les dissimule rapidement. Elles s'enfoncent dans les lignes ennemies et franchissent, sans résistance, les tranchées ennemies. Une tempête de neige, qui n'a, d'ailleurs, pas cessé de toute la journée, empêche l'observation précise des destructions obtenues par l'artillerie.

Le signal du repli est donné. Les troupes de l'artillerie a été accomplie à la perfection. Aux quelques velléités de réaction de l'artillerie ennemie, nos batteries à longue portée ont répondu par un feu continu et précis. Notre artillerie s'est affirmée d'une façon absolue dans cette opération.

Les officiers ennemis se dédient et se font tuer bravement. Beaucoup de leurs hommes sont sortis de leurs abris pour se précipiter les bras levés vers les tranchées françaises, mais des groupes spéciaux accompagnent nos troupes d'assaut, ayant pour rôle la destruction de leurs abris pour empêcher les Allemands de se réorganiser. Les abris ont été détruits sans avoir pu être occupés par les défenseurs; les autres, après avoir été vidés de tous leurs occupants, ont été détruits. Les documents qui s'y trouvaient, ensuite, ont été rendus inutilisables.

Pendant ce temps les contre-attaques prévues se déclenchent, sortant de leurs ravins. Celle de droite est anéantie sous les feux de nos mitrailleuses; celle de gauche tourne elle-même sur elle-même, sous les rafales de l'artillerie française, et disparaît sans avoir pu précéder le passage rapide de nos hommes. D'ailleurs, grisés par le succès, entraînés par des chefs ardents et dignes en tous points de leur confiance, les Bretons et Méridionaux, sont irrésistibles.

Les officiers ennemis se dédient et se font tuer bravement. Beaucoup de leurs hommes sont sortis de leurs abris pour se précipiter les bras levés vers les tranchées françaises, mais des groupes spéciaux accompagnent nos troupes d'assaut, ayant pour rôle la destruction de leurs abris pour empêcher les Allemands de se réorganiser. Les abris ont été détruits sans avoir pu être occupés par les défenseurs; les autres, après avoir été vidés de tous leurs occupants, ont été détruits. Les documents qui s'y trouvaient, ensuite, ont été rendus inutilisables.

Pendant ce temps les contre-attaques prévues se déclenchent, sortant de leurs ravins. Celle de droite est anéantie sous les feux de nos mitrailleuses; celle de gauche tourne elle-même sur elle-même, sous les rafales de l'artillerie française, et disparaît sans avoir pu précéder le passage rapide de nos hommes. D'ailleurs, grisés par le succès, entraînés par des chefs ardents et dignes en tous points de leur confiance, les Bretons et Méridionaux, sont irrésistibles.

Les officiers ennemis se dédient et se font tuer bravement. Beaucoup de leurs hommes sont sortis de leurs abris pour se précipiter les bras levés vers les tranchées françaises, mais des groupes spéciaux accompagnent nos troupes d'assaut, ayant pour rôle la destruction de leurs abris pour empêcher les Allemands de se réorganiser. Les abris ont été détruits sans avoir pu être occupés par les défenseurs; les autres, après avoir été vidés de tous leurs occupants, ont été détruits. Les documents qui s'y trouvaient, ensuite, ont été rendus inutilisables.

Pendant ce temps les contre-attaques prévues se déclenchent, sortant de leurs ravins. Celle de droite est anéantie sous les feux de nos mitrailleuses; celle de gauche tourne elle-même sur elle-même, sous les rafales de l'artillerie française, et disparaît sans avoir pu précéder le passage rapide de nos hommes. D'ailleurs, grisés par le succès, entraînés par des chefs ardents et dignes en tous points de leur confiance, les Bretons et Méridionaux, sont irrésistibles.

Un Projet de Loi sur la Répression des Crimes de trahison et d'espionnage

Paris, 5 Mars.

MM. Clemenceau, Louis Nail, Georges Leygues ont présenté un projet de loi tendant à assurer plus complètement la répression des crimes et délits contre la sûreté extérieure de l'Etat. Ce projet de loi, est dit dans l'exposé des motifs, doit combler la lacune qui existe dans notre législation pénale en ce qui concerne les crimes et délits de trahison et d'espionnage, la confiscation des sommes que le coupable a reçues pour prix de son crime. Il faut que dans tous les cas de trahison et d'espionnage la confiscation soit prononcée.

LA HAUTE-COUR

La Commission d'Instruction entend M. Leymarie

Paris, 5 Mars.

La Commission d'Instruction de la Haute-Cour de justice, que préside M. Monin, a longuement entendu aujourd'hui M. Leymarie. Cette audition a porté plus spécialement sur la gestion de l'ancien directeur du cabinet et du personnel au ministère de l'Intérieur et à la direction de la Sûreté générale, sur l'affaire Cochin, sur la subvention du Bonnet Rouge et sur les graves incidents qui ont accompagné le passage de M. Malvy au ministère de l'Intérieur.

A toutes les questions qui lui ont été posées, M. Leymarie a donné des réponses justifiées, selon lui, ses actes. Il s'est élevé toutefois certaines dépositions qu'il estime faites sans preuves suffisantes.

La Propagande réactionnaire

Une demande d'interpellation

Paris, 5 Mars.

M. Ernest Lafont vient d'aviser le président du Conseil qu'il déposerait une demande d'interpellation sur la manière dont le gouvernement a favorisé dans la presse une propagande réactionnaire destinée à discréditer l'action des populations ouvrières de toute une région.

L'Affaire Gaillaux

Paris, 5 Mars.

M. Joseph Gaillaux a été interrogé aujourd'hui, de 2 heures 30 à 7 heures, par le capitaine Bouchardon, au sujet de l'enquête récemment faite en Italie sur son voyage.

La lutte d'artillerie continue sur la rive droite de la Meuse et dans les Vosges

Communiqué officiel

Paris, 5 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée, la lutte d'artillerie s'est maintenue assez violente sur la rive droite de la Meuse, notamment dans la région du bois des Fosses. Dans les Vosges, activité marquée de l'artillerie ennemie dans le secteur du Viou, au Ban-de-Sapt et à l'Ellensfirst. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Le mauvais temps ayant continué pendant toute la journée, l'activité combattive s'est limitée seulement à quelques petits secteurs du front. Dans la région de Loppio (val Lagarina), il y a eu un vil échange de canonnades et nos patrouilles par les actions de harcèlement bien réussies ont provoqué une vive alerte dans la ligne ennemie. Le long de la Plave, nos concentrations de feux ont réduit au silence des batteries ennemies à l'est de Cornodella et près de Sandona.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Au Sénat, M. Orlando, répondant à M. Ruffini, voudrait pouvoir dire que la partie du discours de M. Ruffini sur l'attitude de l'Italie, vis-à-vis des aspirations des nationalités assujetties à l'Autriche, représente le développement de quelques idées que le gouvernement a déjà développées dans ses communications, et cela non pour se vanter de la priorité, mais pour montrer que l'opinion publique, inspirée par M. Ruffini, n'est pas en retard sur le gouvernement.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 5 Mars.

Le mauvais temps ayant continué pendant toute la journée, l'activité combattive s'est limitée seulement à quelques petits secteurs du front. Dans la région de Loppio (val Lagarina), il y a eu un vil échange de canonnades et nos patrouilles par les actions de harcèlement bien réussies ont provoqué une vive alerte dans la ligne ennemie. Le long de la Plave, nos concentrations de feux ont réduit au silence des batteries ennemies à l'est de Cornodella et près de Sandona.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Le mauvais temps ayant continué pendant toute la journée, l'activité combattive s'est limitée seulement à quelques petits secteurs du front. Dans la région de Loppio (val Lagarina), il y a eu un vil échange de canonnades et nos patrouilles par les actions de harcèlement bien réussies ont provoqué une vive alerte dans la ligne ennemie. Le long de la Plave, nos concentrations de feux ont réduit au silence des batteries ennemies à l'est de Cornodella et près de Sandona.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Le mauvais temps ayant continué pendant toute la journée, l'activité combattive s'est limitée seulement à quelques petits secteurs du front. Dans la région de Loppio (val Lagarina), il y a eu un vil échange de canonnades et nos patrouilles par les actions de harcèlement bien réussies ont provoqué une vive alerte dans la ligne ennemie. Le long de la Plave, nos concentrations de feux ont réduit au silence des batteries ennemies à l'est de Cornodella et près de Sandona.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Le mauvais temps ayant continué pendant toute la journée, l'activité combattive s'est limitée seulement à quelques petits secteurs du front. Dans la région de Loppio (val Lagarina), il y a eu un vil échange de canonnades et nos patrouilles par les actions de harcèlement bien réussies ont provoqué une vive alerte dans la ligne ennemie. Le long de la Plave, nos concentrations de feux ont réduit au silence des batteries ennemies à l'est de Cornodella et près de Sandona.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Le mauvais temps ayant continué pendant toute la journée, l'activité combattive s'est limitée seulement à quelques petits secteurs du front. Dans la région de Loppio (val Lagarina), il y a eu un vil échange de canonnades et nos patrouilles par les actions de harcèlement bien réussies ont provoqué une vive alerte dans la ligne ennemie. Le long de la Plave, nos concentrations de feux ont réduit au silence des batteries ennemies à l'est de Cornodella et près de Sandona.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Le mauvais temps ayant continué pendant toute la journée, l'activité combattive s'est limitée seulement à quelques petits secteurs du front. Dans la région de Loppio (val Lagarina), il y a eu un vil échange de canonnades et nos patrouilles par les actions de harcèlement bien réussies ont provoqué une vive alerte dans la ligne ennemie. Le long de la Plave, nos concentrations de feux ont réduit au silence des batteries ennemies à l'est de Cornodella et près de Sandona.

Les Buts de Guerre de l'Italie

UN DISCOURS DE M. ORLANDO

'Au Sénat italien. — Le but de la guerre. — Les poursuivies contre les traités. — Vota de l'ordre du jour de confiance.

Rome, 5 Mars.

Le mauvais temps ayant continué pendant toute la journée, l'activité combattive s'est limitée seulement à quelques petits

**Le Meilleur Laxatif**

**GRAINS DE VALS**

un seul au repas du soir  
effet le lendemain matin  
Chasse la bile et Purifie le sang

64, Boul' Port-Royal, PARIS et toutes Pharm.

**L'URENOSINE**  
Guérit rapidement et sans danger  
**BLÉNNORRAGIE**

et toutes les Maladies de l'Appareil urinaire :  
Cystite, Prostatite, Goutte, Écoulements  
Etc. de la Bula 15, 50, 100, 200, 500, 1000, 2000  
Pharmacie des Vosges, 50, rue de l'Europe, Paris  
Dépôt à MARSEILLE : Pharmacie BRACHAT, BEL, Successeur  
7, rue Pons-de-la-Farine, Marseille.

**Inouï et Merveilleux**

**72 fr.**

**A l'Inouï Tailleur** (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE) Bûche de la Madeleine, 37

**AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE**

**L'HIVER** Le plus puissant médicament.  
C'est l'EXCELLENTE  
**MORUBILINE**

Convalescents, Anémiques, Tousseurs  
Bronchitiques, Tuberculeux, etc.  
1/2 flacon 3.50, flacon 6 francs franco poste. Bouteille grande, PHARMACIE G. EXIN, 10, rue de la République, 10, Joubert Paris et toutes Pharmacies.

**Globéol**  
donne de la force

Neurasthénie  
Tuberculose  
Convalescence  
Anémie

Augmente la qualité et la quantité des globules rouges.

Rémunérise les tissus.

La cure de **GLOBÉOL** augmente la force nerveuse et rend aux nerfs rajoints toute leur énergie, leur souplesse et leur vigueur.

Extrait du sang de cheval  
**Le GLOBÉOL est le meilleur reconstituant**

**L'OPINION MÉDICALE :**  
« Je dois vous assurer que j'ai eu de bons résultats avec le Globéol. Grâce à une diététique appropriée, ce remède est bien toléré dans les anémies, même par les malades les plus récalcitrants, il triomphe de la faiblesse, redonne de l'appétit et fait disparaître les palpitations. »  
D<sup>r</sup> Comm. Giuseppe BORTALICO, à Bari.

« Je dois vous déclarer que votre Globéol est un excellent reconstituant et sans aucun doute il est plus efficace que toutes les autres préparations de ce genre. »  
Docteur BELLOMI TEMISTOCLE, Santa Sofia (Florence).

**Pageol**  
Energique antiseptique urinaire

Préparé dans les Laboratoires de l'UNIONAL

**PAGEOL est sans pitié pour les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.**

**L'OPINION MÉDICALE :**  
« Le Pageol, qui décongestionne les muqueuses des voies urinaires, renouvelle les tissus, grâce à un rajustement complet des cellules. Le Pageol, meurtrier non seulement des gonocoques partout où il existe, mais encore pour tous les autres microbes acquis ou d'origine peut s'associer, suffit à tout. Il est le fondement, la base du traitement de l'urétrite ou du rhumatisme blennorrhagique parce qu'il est celui de la blennorrhagie elle-même. Car son action s'exerce non seulement à la surface, mais également dans la profondeur des tissus, dans l'intimité de leurs éléments histologiques, où il s'en vient au même temps supprimer toute stase lymphatique, stase qui on retrouve toujours à l'origine de tout gonorrhagisme de quelque nature qu'il soit. Il agit dans les articulations atteintes de rhumatisme blennorrhagique. »  
D<sup>r</sup> BERTRAND, de Metzville.

Établissements Chatalein, 2, rue Valenciennes, Paris, toutes pharmacies. Le flacon 60, 7 fr. 20 ; les 3, 20 fr. 20.

**Tribune du Travail**

On demande de bonnes ouvrières brodeuses et fastucheuses, à heures fixes.

On demande des apprenties tailleuses payées de suite, 18, rue Navarin, au 1<sup>er</sup> étage.

On demande une femme pour laver, à la journée, et une ouvrière musicienne; travail assuré, 106, rue de l'Évêché (angle rue de la République).

On demande bon camionneur livreur avec références, 4, rue Nègre, Brasserie Georges.

On demande un bon ouvrier typographe, imprimerie Villard, 22, place Dugues, 22.

On demande, dans maison de couture, une manutentionnaire sachant coudre et repasser. Adresse Mlle Alison, chez M. Perreol.

On demande des ouvrières chemisistes, couturières pour machine à coudre; une bonne mécanicienne pour machine à bouterelles; une peigneuse, 117, rue de l'Évêché au 2<sup>e</sup>.

On demande une bonne à tout faire avec références, 117, rue de l'Évêché au 2<sup>e</sup>.

C. Casu, teinturier, demande un bon ouvrier teinturier dégraisseur; travail à l'année, bien rétribué, 78, rue Dragon.

On demande, Mosque en face l'Alcazar, une jeune fille pour les courses et le pliage.

Mesdemoiselles pour patentes demandées en atelier (machines à coudre) et à domicile. Inutile de se présenter si on n'est pas capable, 63, rue Fernand, Marseille.

On demande ouvrière lingerie bonne coupeuse, 45, rue Barbou, au 2<sup>e</sup>.

On demande, chez M. Féraud, 74, rue Longue-des-Capucins, une femme pour la déformation des chaussures.

On demande un jeune homme de 15 à 16 ans pour faire les courses, Hôtel du Globe, rue Colbert, bonnes références.

**NOTICE DU TRAVAIL** (Téléphone 930).

On demande des mineurs et des terrassiers, dans les Hautes-Alpes; un ouvrier mineur-boiseur

**OCCASION EXCEPTIONNELLE**

**40.000 MONTRES**

MISE EN VENTE à titre de Réclame, pendant quinze jours, de montres solides, de fabrication soignée, à un prix au-dessous de la fabrication. UN MONTRE homme, remontoir système Roscop, paiement très solide, mouvement de précision, haut nouveauté, marchant 36 heures, garantie 5 ans, 40 fr. 50 seulement; 3 montres, 85 fr. 50. — BRACELET-MONTRE, homme même qualité, 43 fr. 50 seulement; 3 montres, 38 fr. 50. — Petit modèle élégant pour dame, 16 fr. 50. — BRACELET-MONTRE, homme ou dame, avec cadran lumineux, qualité supérieure, 19 fr. 50. Envoi contre mandat-poste ou contre remboursement. Pour les militaires, seulement contre mandat. — Aucun risque, nous échangeons et au besoin retournons l'argent.

HORLOGERIE LUMIERE, rayon 3, rue du Pont-Louis-Philippe, 14, PARIS.

**IMPOTS NOUVEAUX COMPTABILITÉ**  
ETABLISSEMENTS J.-A. COULANGES  
Marseille, 37, rue Paradis, au 1<sup>er</sup>

Directeur : J.-A. COULANGES; Sous-Directeur : E. HUGON  
Experts comptables

PLUS DE 30 COMPTABLES ET SPECIALISTES  
Impôts de guerre - Revenus - Bénéfices commerciaux - Impôts  
cédulaires - Taxes spéciales - Déclarations - Conseils  
Représentation - Défense devant toutes les juridictions  
Toune de livres - Mises à jour - Vérifications - Arbitrages  
Expertises - Litiges d'assurances  
CREATION ET DIRECTION DE COMPTABILITES  
Avis important - Secret professionnel absolu. La maison n'est pas  
une agence : les consultations sont gratuites et n'engagent à rien.

**Thé des Alpes**  
de RECH (50 ANS DE SUCCÈS)

Le seul véritable THÉ DES ALPES est le  
de RECH (50 ANS DE SUCCÈS)

Exigez de votre pharmacien la boîte qui  
porte le nom de RECH sur l'enveloppe.

**UN PLAISIR pour les MESSIEURS**  
est celui de se rasoir admirablement, sans  
aucun danger et en moins de cinq minutes,  
avec le merveilleux et réputé rasoir désigné  
"LE CROQUIS BARBER" N° 2.

Prix de Rasoir dans son Etui, matière laquée argentée :  
41 francs, 24 tranchants, ..... 12 fr.  
Trousse complète avec blaireau et  
Savon Colgate, ..... 20 fr.

Lames d'adapt. sur la Gillette, la douz. 4 f.

Fabrication spéciale de la Cou-  
tellerie PHILIP Cadet, 14, rue  
Rivoli (angle rue d'Alsace), Marseille.  
Couteaux poche, tous genres pour  
militaires. Fabrication, aiguisage,  
réparations tous les jours.

Maison de confiance fondée en 1853

**Maladies de la Femme**  
LA METRITIS

Toute femme dont les règles sont  
irrégulières et douloureuses, accom-  
pagnées de coliques, maux de reins,  
douleurs dans le bas-ventre ; celle  
qui est sujette aux Pertes blanches,  
aux Hémorragies, aux Maux d'esto-  
mac, Vomissements, Renvois, Al-  
gèbres, Manque d'appétit, aux Jambes  
noires, doit craindre la METRITIS.  
La femme atteinte de Métrite gué-  
rira sûrement sans opération en faisant usage de

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

Le remède est infatigable à la condition qu'il soit  
employé tout le temps nécessaire.

La Jouvence de l'Abbé SOURY guérit la  
Métrite sans opération parce qu'elle est composée de  
plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler  
le sang, de décongestionner les organes malades en  
même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec  
l'hygiène des Dames (la boîte n° 1 fr. 50, ajouter  
0 fr. 20 par boîte pour l'impôt).

La Jouvence de l'Abbé SOURY est le régu-  
lateur des règles par excellence, et toutes les femmes  
doivent en faire usage à intervalles réguliers pour  
prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, Fibromes,  
Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes  
blanches, Varicelles, Hémorroïdes, Phlébitis, Faiblesse,  
Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age,  
Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY dans toutes les pharmacies ;  
le flacon 4 fr. 25 ; franco gare 4 fr. 35 ;  
4 flacons expédiés franco gare contre mandat-poste 17 fr.  
à Pharmacie Mag. DUMONTIER, Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt).

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY  
avec la Signature MAG. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits)

**Guérison de la GOUTTE**

La Goutte, au début, se caractérise par des atta-  
ques localisées dans les gros orteils, atteintes que les  
unes d'autres. Plus tard, ces attaques se gé-  
néralisent, deviennent plus fréquentes.

Le Goutteux, bien portant entre les accès, s'anéantit  
à ce moment, perd ses forces, et c'est alors que sur-  
viennent les lésions viscérales.

La Goutte se présente sous deux formes :

1° La Goutte articulaire chronique caractérisée par  
des lésions articulaires, déformations, topus, apy-  
looses ;

2° La Goutte viscérale dont le siège des manifesta-  
tions est le cœur, le cerveau, les reins, l'estomac.  
Cette forme est de beaucoup la plus dangereuse.

**TRAITEMENT de la GOUTTE**

Un grand nombre de goutteux se contentent de  
soigner l'accès de Goutte en appliquant un cata-  
plasma laudanisé, un topique quelconque, pour éloi-  
gner la douleur.

Il se produit ce fait que les préparations employées  
endorment simplement le souffrance sans détruire la  
cause de l'infection dont les progrès insensibles pré-  
parent un retour terrible.

Or, il faut décongestionner l'organisme entier de tout  
germe de maladie ; ou y parvient sûrement et rapi-  
dement par l'emploi du

**DOLOROSTAN (Ota-Douleurs)**

C'est un remède qui a plus de 30 années de succès à  
son actif et dont l'efficacité est prouvée par un  
paragraphe spécialement pour : Goutte, Sciatique,  
Rhumatismes, Gravelle, Arthritisme, Maux de reins,  
Lumbago, etc.

Pendant le traitement, il est indispensable de faire  
usage du BAUME de MARINIER en frictions et mas-  
sages matin et soir (le flacon, 2 fr. 50).

Le DOLOROSTAN (Ota-Douleurs) se trouve dans  
toutes les Pharmacies ; le flacon, 3 fr. 50. Expédition  
franco gare contre mandat-poste, 7 fr. 40. Pour recevoir  
franco quatre flacons DOLOROSTAN et quatre flacons  
BAUME de MARINIER, traitement d'un mois, adresser  
mandat-poste de 36 francs à la Pharmacie DUMONTIER,  
à Rouen. Notice franco sur demande.

**LA CLAIRETTE** Produit exquis 0,25 c. le Litre  
EN PAQUETS

Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes  
avant de se mettre à table, pour obtenir un délicieux boisson.

En vente dans les épiceries Meynadier, cours Balmis, allée de Meilhan, chemin  
des Chartreux. — Chez Meyer, J. Lalez, successeur, chemin du Rouet, 193. —  
Frère, boulevard de la Madeleine, 138. — Becchi, place d'Aubagne.

Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2<sup>e</sup>.

**MALADIES SECRÈTES** Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Ré-  
trécissements, Impuissance, Hémorroïdes, Mitrises.

Guérison radicale et rapide. Consultations tous les jours de 9 heures à 6 heures.  
20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur  
de Paris, licencié en sciences, ex-interna au concours des hôpitaux de Paris, offi-  
cier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode  
nouvelle de recouvrement. Pour les militaires, seulement contre mandat.  
et Nicole. Prix de l'injection du 606 d'Élielrich dose forte, vingt francs.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE**  
du  
**Tribunal Correctionnel d'Aix**  
(Bouches-du-Rhône)

Par jugement rendu contradictoirement par le Tri-  
bunal Correctionnel d'Aix, le 24 janvier 1918, enre-  
gistré, la dame Chaine Marie-Magdeleine-Henriette,  
laitière, demeurant à Istres, a été déclarée coupable  
d'avoir, à Istres, le 17 novembre 1917, falsifié du lait  
destiné à être vendu et vendu le lait qu'elle savait être  
falsifié et condamné à quinze jours de prison avec  
sursis, à une amende de 200 francs, avec insertion  
par extrait du présent jugement dans les journaux  
Le Petit Marseillais et Le Petit Provençal et ce à ses  
frais.

Le dit jugement devant être exécuté à la diligence  
du Procureur de la République.

Pour extrait conforme :  
Pour le Greffier du Tribunal,  
ARNAUD.

**SIROP INFANTILE GIMNE** contre CONSTIPATION,  
TOUX, CRUTES DE LAIT, GASQUETS, VERS, CONVULSIONS,  
GUET. En vente partout. Dépôt : PH<sup>o</sup> M. SILLMAN, 8, r. Meilhan, St-Médier des imitations.

**TOUT LE MONDE PRÉFÈRE LA**  
**PHOTO-MIDGET** 38, rue  
Saint-Perréol.

**SYPHILIS Analyse du Sang 606**  
Traitements intensifs. Résultats rapides. Examen de laboratoire.  
INSTITUT CLINIQUE, 2, rue Saligny. Ouvert tous les jours, dim. de 9 h. à 11 h.  
Docteurs spécialistes. Traitements sérieux. Prix modérés.

**CONSTIPATION** La plus ANCIENNE, la plus OPINIÂTRE  
Guérie Radicalement par les  
**GRAINS SAVONNEUX DE VICHY**

Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni dou-  
leurs. — L'Étui 1.45,impôt compris. DÉPÔT : à Marseille, PH<sup>o</sup> BRA-  
CHAT, BEL, pharmacien, successeur, 27, rue Pons-de-la-Farine (coin  
Chateaubriand-Capucins) ; à Brignoles, PH<sup>o</sup> BEL ; à Toulon, PH<sup>o</sup> BEL ;  
GORLIER Frères. — EXIGER BIEN le mot SAVONNEUX.

**SAVON** 1 fr. 70 le kilo  
Postale 10 kilos : 19 francs  
(mandat d'arriver) et 20 fr. contre-rembourse.

**AUX OLIVIERS DE NICE**  
50, rue Puvis-de-Chavannes  
(Près rue Colbert), Marseille.

Dépôt de Produits alimentaires

**VENTE AU DÉTAIL**  
En Réclame, œufs, 0.50 et  
0.25 la pièce ; saucissons, 5.50  
le demi-kilo ; morue, 3.50 le  
kilo ; sardines à l'huile, 1.20 ;  
thon, 1.50 la boîte ; pieds et  
marchands, 1.30 le kilo ;  
champignons de Paris, le demi-  
kilo, 3.50 ; savon le Chat,  
3.10 le kilo. On porte à domici-  
le, 8, rue d'Aubagne.

**VARICES.** Bas élastiques lava-  
bles. — Vous les voyez, dit Philippe, sa veste n'est  
bandagiste, rue d'Aubagne, 26  
au 1<sup>er</sup>, Marseille.

**LA VIE ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur**

**VICES DU SANG**  
GUÉRIS par le  
**DÉPURATIF ALLEN**  
Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

**Hommes ! - Femmes !**

Cette essence est le dépuratif le plus  
énergique que l'on connaisse, c'est la  
lessive du sang et des humeurs dont  
elle expulse les vices et les impuretés.  
Elle est recommandée par les sommités  
médicales pour combattre l'état morbide  
du sang dans les cas d'eczéma, syphilis,  
humeurs, maladies de la peau, dartres,  
boutons et plaies de mauvaise nature  
provenant d'une altération accidentelle  
ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les  
sucres concentrés de plantes les plus  
dépuratives et ceux de la salsepareille  
rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le  
sirop de salsepareille et bien supérieure  
à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DÉPÔTS : PH<sup>o</sup> de Serpant, rue Capis-Vert, TOULON ; PH<sup>o</sup> Chabre, Gorlier, Val-de-  
Aix ; PH<sup>o</sup> Dou, ALÈS ; PH<sup>o</sup> Maurin, AVIGNON ; PH<sup>o</sup> Marie et Rolland, LA CROIX-  
PH<sup>o</sup> Barrière, — CANNES ; PH<sup>o</sup> Antoni, — NIMES ; PH<sup>o</sup> Favre, — NICE ; PH<sup>o</sup> Rogstagn, —  
ALAIS ; PH<sup>o</sup> Bonnaure, et toutes les bonnes pharmacies.

**HOTEL REGINA**  
MARSEILLE  
Son confort moderne  
Sa cuisine soignée  
Ses prix raisonnables  
Salles et Salons pour banquets  
Propriété de la Société  
IMPERIAL HOTEL, siège à PARIS

**Médecine de la Peau**  
ET SYPHILIS  
Docteur Spécialiste  
Tous les jours, de 2 h. à 4 h  
45, rue de la République  
Prix modérés

**SAVONNERIE AUPHAN**  
35, r. Auphan à MARSEILLE  
Postal 10 k., 25 fr. contre mandat  
11 k., 25 fr. contre rembt  
Savon garanti non silicaté  
Ecrire pour gros et demi-gros

**ÉCOULEMENTS**  
anodons ou récents guéris en  
3 jours, sans injection, par les  
**CAPSULES S'-AMARIN**  
PH<sup>o</sup> SILLMAN, 8, all. Meilhan, Marseille

**MALADIES SECRÈTES**  
de la peau, des poumons  
Clinique, 18, rue National, 3  
Consultations. On ne paie  
que les remèdes.

**ACHAT CHER**  
**BIJOUX, DIAMANTS** Café Torréfié  
**"Le Cabanon"**

**Vieux Dentiers**  
MEME BRISÉS  
L'Épi d'Or, 101, r. de Rome

Avons acheteur immé-  
diats de propriétés, com-  
merces et industries. —  
Agence Jaffrot, Nîmes.

**Outilleur Mécanicien**  
connaissant bien les presses  
américaines pour forbrantier  
est demandé, très bien rétri-  
bué, se présenter ou faire  
offres avec références fab.  
pap. cigar, 7, rue Marius-  
Jaffrot, Marseille.

**Entrepreneur Bûcheron**  
demandé pour exploitation  
grande coupe, mandataire  
Marseille. S'adresser boulev.  
Exterieur, 12.

**A VENDRE 6 LAMPES A**  
**ARC**, courant  
continu, 8 ampères, 220 volts.  
Ecrire ou s'adresser bureau  
du journal.

**ÉCOULEMENTS**  
Guérison rapide par le  
**SPECIFIQUE AMERICAIN**  
PHARMACIE DU GLOBE  
34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

**ON DEMANDE** jardinier  
pour entretenir parc, tres  
bons gages, logement. Se pré-  
senter clinique du docteur  
Jourdan, Saint-Marcel, petite  
rue.

Entreprise de nettoyage  
**La Proceenne, 23-r. de la Paix, 23**

Le gérant : VICTOR HÉRIÈRE  
Imp. Sûr du Petit Provençal  
rue de la Basse, 15

**SYPHILIS** GUERISON DEFINITIVE  
sans recourir possible  
par les COMPAIRES de GIBERT  
606 absorbés sans piqueté  
répétés tous les jours.

Traitement facile et discret même en voyage  
La boîte de 60 comprimés 8 francs franco centre.

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille  
A Toulon : PH<sup>o</sup> Chabre ; à Avignon : PH<sup>o</sup> Ravoux, 26, République

Étude de M<sup>e</sup> F. RECH, avoué,  
rue Venture, 14, Marseille.

**LES DENTIERES "W. LEWIS"** (marque déposée), sont fabriquées par  
**MARSEILLE-DENTAIRE**  
5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Dentiers « LEWIS » et tous systèmes

**LES DENTIERES "W. LEWIS"** (marque déposée), sont fabriquées par  
**MARSEILLE-DENTAIRE**  
5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Dentiers « LEWIS » et tous systèmes

**DIANE-LA-PALE**  
DEUXIEME PARTIE  
**La joie d'aimer**

— Sa raison recouvrée, elle se souven-  
tra.

— Acceptez, Claire, je vous en supplie...  
La jeune fille hésita, puis :  
— Attendez ! dit-elle.  
Elle alla se mettre aux genoux de Diane,  
lui prit la main et doucement :  
— Diane, sœur chérie, m'entends-tu, me  
comprends-tu ? Nous sommes à une heure  
de notre vie où il faut prendre une grave  
résolution... Écoutez-moi, répondez-moi...  
Les yeux hagards, les pauvres yeux sans  
raison, erraient sur Claire et sur Philippe...  
Mais les lèvres ne répondirent pas.  
— Diane ! Diane ! Ma sœur, ma sœur  
bien-aimée.  
La pâle jeune fille se souleva.  
— J'entends la voix d'Etienne qui m'ap-

**DIANE-LA-PALE**  
DEUXIEME PARTIE  
**La joie d'aimer**

— Sa raison recouvrée, elle se souven-  
tra.

— Acceptez, Claire, je vous en supplie...  
La jeune fille hésita, puis :  
— Attendez ! dit-elle.  
Elle alla se mettre aux genoux de Diane,  
lui prit la main et doucement :  
— Diane, sœur chérie, m'entends-tu, me  
comprends-tu ? Nous sommes à une heure  
de notre vie où il faut prendre une grave  
résolution... Écoutez-moi, répondez-moi...  
Les yeux hagards, les pauvres yeux sans  
raison, erraient sur Claire et sur Philippe...  
Mais les lèvres ne répondirent pas.  
— Diane ! Diane ! Ma sœur, ma sœur  
bien-aimée.  
La pâle jeune fille se souleva.  
— J'entends la voix d'Etienne qui m'ap-

peilla. Elle me dit : « Je veux te voir une  
dernière fois, sans dans le scintillement, près des  
hêtres ! » Moi, je ne voulais pas. Et pourtant  
j'y suis allée. Et c'est à cause de cela  
qu'on me l'a tué... Et celui qui la tué... qui  
dome est celui qui l'a tué ? »

Elle se rasait, et Claire n'en obtint rien.  
— Vous le voyez, dit Philippe, sa veste n'est  
pas complète plus sa veste n'existe plus.  
Que décidez-vous, pour vous et pour elle ?

Claire tendit la main au jeune homme :  
— Je vous suivrai, dit-elle.

**Un cœur bouleversé**

Les préparatifs du voyage ne pouvaient  
être longs. Les jeunes filles étaient si pau-  
vres ! elles avaient si peu de choses à em-  
porter ! quelques souvenirs seulement des  
années disparues, des souvenirs bien hum-  
bles, bien modestes et pourtant bien chers,  
piscisqu'ils rappelaient deux âmes qu'elles  
n'avaient jamais connues, le père et la mère,  
Georges d'Héribaud et Laurence, et qu'elles  
auraient tant aimés !

Quatre jours après, une voiture qui les  
attendait à la gare les emportait vers le  
château de Castelbouc à travers les Alpes  
montagnes dénudées de cette partie des Cé-  
vennes... si différentes des montagnes ver-  
tes et boisées de la Corse.

Diane avait été très calme pendant le

voyage elle n'avait point paru comprendre  
ce qu'elle quittait. Elle n'avait, son ombre  
de grands fils, l'homme qui était mort  
pour un baiser d'elle ; elle n'avait point paru  
surprise lorsqu'on l'avait emmenée de Zi-  
cavo jusqu'à Sartène ; lorsqu'on l'avait fait  
monter en chemin de fer ; lorsqu'elle s'était  
trouvée sur le bateau ; lorsqu'elle avait dé-  
barqué à Marseille.

— Les fous ont cela de commun avec les  
philosophes : ils ne s'étonnent de rien.

Elle s'était montrée très douce. Préoccu-  
pée par son idée fixe, elle avait à peine  
prononcé quelques mots.

Claire l'entourait de soins délicats et ten-  
dres, essayant de la distraire, et Philippe,  
pas plus que la jeune fille, n'avait voulu la  
quitter.

Le jeune homme avait eu soin de prévenir  
Bartoli du malheur de Diane.

Il se fit attendre à recevoir deux enfants  
au cœur éperdu, toutes prêtes à répondre à  
l'affection qui s'élevait vers elles, et il eut  
trouvé un cœur et un cerveau fermés, un  
être mort pour ainsi dire, en l'un de ces  
deux états.

La déception eût été trop cruelle.

La voiture s'arrêta devant le mur d'en-  
ceinte du château, sur les bords mêmes du  
Tarn.

De l'une des fenêtres qui prenaient jour  
sur le ravin où serpentait la route suivie  
par Philippe, Jean Bartoli depuis longtemps  
guettait leur arrivée.

Il était là, depuis des heures, sachant  
bien que son fils n'arriverait que dans le  
courant de l'après-midi.

C'est que, en ce jour-là, toute sa vie, ou  
plutôt toute sa jeunesse revivait pour ainsi  
dire à ses yeux.

Les enfants de Laurence, est-ce que ce  
n'était pas Laurence elle-même ?

Ah ! comme il allait les aimer ! comme  
son cœur resté jeune et ardent, allait se  
réchauffer auprès de ces vivantes images  
de celle qui n'était plus !

Une seule tristesse hâtait ce bonheur.  
Philippe avait également raconté à son  
père ce qui s'était passé entre lui et Anlo-  
nie.

Après le meurtre, devant cette haine ins-  
tinctive qui soudain avait éclaté entre les  
deux jeunes gens, on ne pouvait plus songer  
à attirer Antonio au château pour y  
vivre en famille. Si venait, quelque jour,  
on l'y supporterait, voilà tout, on ne ferait  
rien pour l'y retenir.

Et Jean Bartoli, alors que les deux bras  
sur le balcon de la fenêtre, il regardait au  
fond de la vallée pour y découvrir les deux  
sœurs, Jean Bartoli, alors qu'il évoquait les  
pieux et tendres souvenirs de sa jeunesse,  
se rappelait la vieille Cocelia, sa mère, et  
ses prédictions.

Elle lui avait dit, une fois :  
« Si douce, si belle, si aimante qu'elle soit,  
Laurence sera pour toi la cause de grands  
malheurs. Prends garde ! »

Il ne l'avait pas crue. Il avait souri, scepti-  
que, en écartant cette vision de l'avenir,  
qu'elle lui montrait, dans la fois de sa su-  
perstition.

Et la vieille Cocelia pourtant ne s'était  
pas trompée.

Une autre fois elle avait dit — et ses pa-  
roles, alors, empruntèrent à son accent je  
ne sais quelle gravité mystérieuse de l'ai-  
della du tonbeau :

« Antonio le sera fatal. Prends garde au  
fils de Laurence, comme tu aurais dû pren-  
dre garde à la mère ! Cet enfant te portera  
malheur ! »

Et cette fois, il n'avait pas souri...  
« Est-ce donc que sa mère aurait dit vrai ?  
Antonio et Philippe se haïssaient ! N'était-  
ce pas là le commencement de ce malheur  
auguel la prédiction de la mère mourante  
avait fait allusion ? »

Il secoua cette tristesse. A quoi bon pren-  
dre le deuil, dès maintenant, de catastro-  
phes qui peut-être n'arriveraient jamais ?

Prévenu et rendu malgré lui supersti-  
tieux, il ferait tout pour les éloigner et les  
rendre impossibles.

A ce moment, sur la rive du Tarn, très  
loin encore, il distinguait une voiture.

Son cœur battit.

Ce ne pouvait être que Philippe, avec  
Diane, avec Claire.

Et en effet il reconnut la voiture.

Alors, il descendit près de la rivière, à  
côté du pont-levis toujours baissé mainte-

nant, mais qui jadis s'était relevé bien sou-  
vent, dans des alertes nocturnes, devant les  
parlans belliqueux qui battaient ces mon-  
tagnes propices aux coups de main.

Philippe sauta hors de la voiture.

Il embrassa son père.

Les deux sœurs descendirent : Claire,  
maintenant ornée d'un remède de sa bleus-  
sure, avait pris la main de Diane et la con-  
duisit.

Ce fut ainsi qu'elles apparurent à Bartoli.  
Et c'était ainsi qu'il les avait vues, la  
première fois, quand dans le chalet de Mende  
mourut du meurtre, il s'était trouvé tout à  
coup vis-à-vis de Laurence entourée de ses  
enfants... Et ce jour-là, déjà, ainsi qu'il les  
revoyait après tant d'années, Claire et  
Diane se tenaient par la main !

Comme terrassé par tant de cruels sou-  
venirs, Bartoli se taisait.

Elles étaient là, près de lui, et il ne son-  
geait même pas à les embrasser, à leur  
Philippe, surpris, disait :  
— Eh bien, père, eh bien !  
Il n'entendait pas.

Son cœur battait douloureusement. Il  
souffrait. Des sanglots l'étrouffèrent.

Et ce n'était point Diane qui regardait  
de ses yeux largement dilatés, comme épu-  
vantes par une apparition imprévue.

JULES MARY.

(La suite à demain.)

**DIANE-LA-PALE**  
DEUXIEME PARTIE  
**La joie d'aimer**

— Sa raison recouvrée, elle se souven-  
tra.

— Acceptez, Claire, je vous en supplie...  
La jeune fille hésita, puis :  
— Attendez ! dit-elle.  
Elle alla se mettre aux genoux de Diane,  
lui prit la main et doucement :  
— Diane, sœur chérie, m'entends-tu, me  
comprends-tu ? Nous sommes à une heure  
de notre vie où il faut prendre une grave  
résolution... Écoutez-moi, répondez-moi...  
Les yeux hagards, les pauvres yeux sans  
raison, erraient sur Claire et sur Philippe...  
Mais les lèvres ne répondirent pas.  
— Diane ! Diane ! Ma sœur, ma sœur  
bien-aimée.  
La pâle jeune fille se souleva.  
— J'entends la voix d'Etienne qui m'ap-